

## Chapitre 16 : Il ne manquait plus que lui.

**Résumé :** Le maire en colère vient de recevoir la facture de Picholine et demande des explications mais il découvre l'ampleur des dégâts qui l'achèvent.

### Rappel du dernier passage :

C'est alors qu'un homme, costume-cravate tiré à quatre épingles, nœud papillon serré sur sa chemise d'un blanc immaculé, attaché-case à la main, pénétra dans la cour.

- Comment ? Qu'est-ce que j'apprends ? On va utiliser le compte OCCE de l'école pour payer les dégâts ?

---

*1028 mots*

---

Monsieur NoVague est l'inspecteur de l'Education nationale en charge du secteur. Toujours propre sur lui et d'un parfum irréprochable couvrant la légère poussière des archives administratives qu'il consulte à l'occasion, il n'apprécie guère de venir dans les écoles pour gérer et régler les problèmes. Son réel plaisir reste ses inspections pointilleuses auprès des jeunes enseignantes au potentiel pédagogique intéressant et dont le but est de devenir conseillère pédagogique. Malheureusement pour lui, suite à l'appel de monsieur Crayon, il était dans l'obligation de venir. En pénétrant dans la cour et en entendant « c'est avec le compte de l'école, l'OCCE, qu'on paiera les frais engagés », NoVague dégaina immédiatement son petit carnet grisâtre en papier recyclé. Il rechercha le stylo dans l'étui collé sur la couverture mais ce dernier manquait à l'appel. Il se rapprocha du groupe réuni autour de monsieur Crayon

- Personne n'aurait un stylo à me donner, demanda-t-il.
- Tenez ! Un crayon en bois d'érable. C'est cadeau, là.
- Merci. Quel drôle d'accent ? D'où venez-vous ?
- Du Québec, mon gars. Et toi ?
- De l'administration scolaire... monsieur ....madame ... mademoiselle ?
- Fabienne tout court. Je m'en doutais. Je connais bien l'administration scolaire. Je les fournis en crayon. C'est le parent pauvre de l'état. Toujours à réfléchir mais jamais rien pour écrire. Tiens, prends ceux-là aussi, là.

Fabienne sortit une dizaine de crayons de sa poche et lui tendit. Il ouvrit son attaché-case afin qu'elle les dépose.

- F.D.T.R ? lut-il sur le crayon qu'il avait gardé.
- Fabienne Des Trois-Rivières pour te servir, mon gars.
- NoVague, I.E.N.C.C.P.D.A.D pour vous servir. Inspecteur de l'Education Nationale Chargée de la Circonscription du Premier Degré de l'Académie Dici.
- Présentement. Tu dois être quelqu'un d'important, là.
- Oui, très important. Surtout quand on me voit. J'ai écrit en collaboration avec Marie-Thérèse LexicoParaSémantique l'ouvrage « le conflit socio métacognitif dans le

dédoublé allégé des réseaux d'éducation prioritaire influence-t-il les résultats des évaluations nationales au niveau du classement OCDE du test PISA ? »

- Et tu en as vendu beaucoup ?
- Deux. Un à ma femme et un à la rectrice.
- Je comprends aussi. Rien que le titre ...
- Moi, je m'appelle DDB, intervint le directeur.
- DDB ? se tourna l'inspecteur vers monsieur Crayon.
- Oui, Directeur Didi à Bout.
- Monsieur Crayon ! Mais quel est donc ce ridicule déguisement, et cette odeur ? renifla NoVague.
- C'est une longue histoire. Lieutenant-Colonel SauveQuiPeut, compléta le pompier en saluant comme un gradé.
- Et ce monsieur en statue avec les feuilles dans la main ?
- C'est monsieur le Maire. Mais il ne peut plus parler. 4000 euros de facture. C'est trop pour lui aujourd'hui.
- Justement, je note. Vous avez dit que vous vouliez que le compte de l'école règle ces factures ? Mais c'est à quel sujet ?

C'est alors que le directeur, suffisamment remis, se tint dignement debout pour répondre aux interrogations de l'inspecteur qui notait frénétiquement sur le carnet. Fabienne, de ses dents aiguisées comme celles des castors, lui le taillait à chaque pointe cassée, l'informant au passage qu'elle était capable d'ouvrir les bouteilles de bière. Ce, à quoi, l'inspecteur lui rappela que ce n'était pas le lieu pour ce genre de vantardise. Il n'accepta point qu'on utilise l'argent pour les sorties éducatives et le matériel pédagogique pour régler la note des 50 litres d'huile d'olive du père Picholine. Il précisa au passage qu'il trouvait le prix du litre excessif et profita du moment pour glisser dans les poches des personnes présentes la carte de son neveu, oléiculteur de profession. Vu la carrure de Fabienne, il évita tout commentaire désagréable sur le montant de ses travaux, le jugeant même bien estimé. Le maire, psychologiquement de retour parmi eux, intervint.

- Et mes arbres, monsieur l'Inspecteur. Vous avez vu mes platanes ?
- Mais où sont-ils ? Je me le demande ?
- Crayon a demandé de détruire tous les platanes. Des platanes cinquantenaires que madame PèteSec avait demandé de planter. Vous vous rendez compte, monsieur l'Inspecteur.
- Madame PèteSec ! Mais oui, je connais très bien. Excellente directrice que j'ai connue quand j'étais jeune inspecteur. Une vraie directrice comme on n'en fait plus maintenant.
- C'est amusant ! ToutFeuToutFlamme l'a eu comme directrice. Il n'en garde pas de bons souvenirs, compléta le chef des pompiers.
- Vous êtes sûr de ce que vous dites ? interrogea NoVague.
- Un jour, la poubelle en papier avait pris feu et ToutFeuToutFlamme avait eu l'idée de faire pipi dessus pour l'éteindre. Elle lui avait tiré les oreilles tellement fort que parfois il cauchermarde la nuit à la caserne en criant « ce n'est pas moi qui aie mis le feu, ce n'est pas moi ! »
- C'est mon fils qui avait mis le feu, avoua monsieur Crayon.
- Quoi ? s'exclama le pompier.
- Comment ? rajouta le maire.
- Franchement Armand ! s'étonna Fabienne.

- Qu'entends-je, je note, je note, écrit l'inspecteur agacé, les lèvres pincées. Il ne faut pas s'étonner d'avoir un père pareil quand le fils est une graine de voyou. Et que fait-il dans la vie maintenant, ce vaurien ?
- Il est IPRAD. Inspecteur Pédagogique Régional de L'Académie Dici.
- C'est votre fils, monsieur Crayon, monsieur Crayon ?
- Oui, monsieur l'Inspecteur.
- Bon, ça je ne le note pas. Mais dites-moi ? Qui est cette charmante personne au portail ? Son visage ne m'est pas inconnu.
- C'est madame Laure Latina, une enseignante de l'école, précisa le directeur.
- Il me semble ne pas l'avoir inspectée ?
- Vous êtes sûr, monsieur l'Inspecteur. Car si ma mémoire est bonne, vous venez l'inspecter tous les deux ans. Ce serait mieux de venir inspecter monsieur Printemps qui, lui, vous attend depuis dix ans. D'ailleurs le voilà qui arrive.

Monsieur Printemps, la jambe dans le plâtre, portant un casque d'art martial de protection, des béquilles à chaque bras avançait péniblement le long du trottoir en se rapprochant de madame Latina heureuse de retrouver son collègue.

- Mais... mais... que lui est-il arrivé ? s'enquit NoVague en lançant un regard sombre vers monsieur Crayon.
- Oups...

Fin du chapitre 16